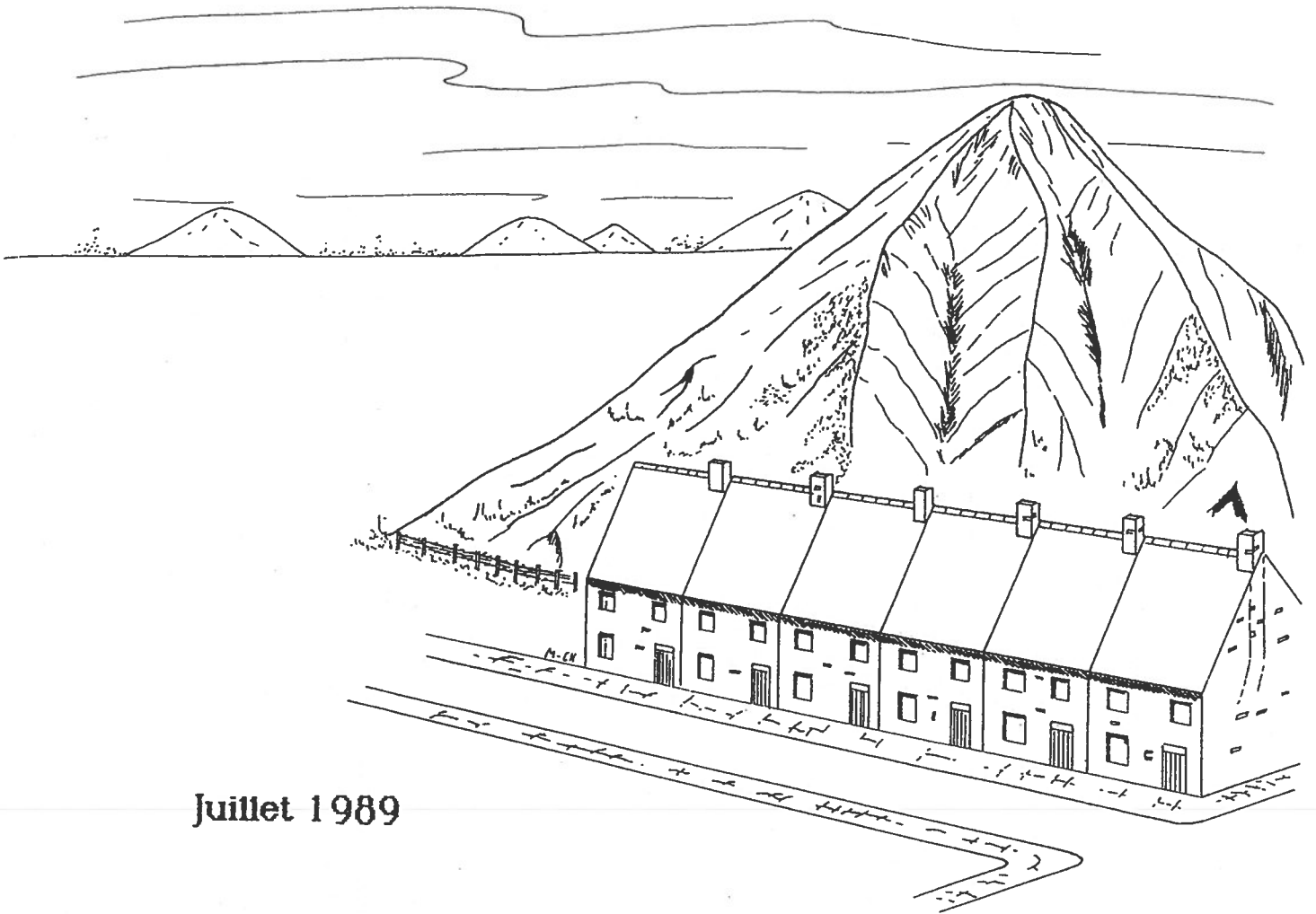


ETUDE BIOLOGIQUE DU TERRIL DU MARTINET A ROUX ET MONCEAU-SUR-SAMBRE

J.L. NEF



Juillet 1989



CENTRE MARIE - VICTORIN

Recherche et Education pour la Conservation de la Nature

Rue des Ecoles, 21 - B. 6363 - Vierves-sur-Virain (Direction : L. Woué).

Le Centre est associé à la **Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux**
et géré par les **Cercles des Naturalistes de Belgique a.s.b.l.**) Tél. 060/39.98.76 - 064/45.60.30

S O M M A I R E

A. Introduction, méthode	p. 1
B. Quelques généralités sur les terrils.	p. 2
C. Données succinctes concernant le site	p. 4
D. Description des observations	
I. Martinet ouest	p. 5
II. Chemin séparant les deux parties du terril	p. 7
III. Martinet est	p. 8
E. Liste des principales espèces végétales rencontrées . .	p. 9
F. Avifaune des terrils.	p. 10
G. Autres considérations	p. 13
H. Conclusions	p. 14

ETUDE BIOLOGIQUE DU TERRIL DU MARTINET A ROUX ET MONCEAU-SUR-SAMBRE

PAR J.L. NEF^o
Ingénieur-Agronome,
Pédologue

A. Introduction, méthode

Le terril du Martinet fut inventorié d'un point de vue botanique et phytosociologique.

On trouvera les renseignements suivants :

- plusieurs généralités sur les terrils;
- quelques données générales sur le site;
- les observations réalisées sur le terril;
- un aperçu de l'avifaune de l'endroit;
- une liste des principales espèces végétales rencontrées (par ordre alphabétique des noms latins avec la traduction française); la nomenclature utilisée est celle de la nouvelle flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines (3e édition) de DE LANGHE et al. (1983);
- une conclusion présentant l'intérêt général du terril.

^o Centre Marie-Victorin, rue des Ecoles 21, B-6383 Vierves-sur-Viroin.

Le Centre est associé à la Faculté des Sciences Agronomiques de l'Etat à Gembloux et géré par les Cercles des Naturalistes de Belgique a.s.b.l.

B. Quelques généralités sur les terrils

Avant d'entamer l'étude de la végétation du terril du Martinet à Roux, il est utile de cerner quelques aspects très généraux de ces milieux particuliers. Nous nous inspirerons partiellement de DEBEHAULT (1969) et GHIO (1975).

I. Milieu physique et colonisation végétale

Le milieu physique des terrils est peu favorable à un envahissement conséquent des végétaux. Les facteurs principaux induisant la médiocrité de la végétation sont :

- le mouvement continu des versants;
- le microclimat sec;
- la combustion;
- la pauvreté du substrat.

II. Apport des graines sur le terril

1. Rôle du vent

° Beaucoup d'espèces de terrils ont des graines extrêmement légères. Le vent joue donc un rôle primordial dans la composition de la florule des terrils. Les espèces les plus caractéristiques sont :

- le bouleau : plante la plus typique des terrils;
- les astéracées : leurs fruits, munis de parachutes, sont facilement transportés par le vent; nombreuses espèces;
- graminées : très nombreuses;
- épilobe : espèce pionnière très répandue;
- cryptogames : nombreuses espèces de mousses, fougère-agile

° Espèces du type "planeur lourd" : il faut, pour qu'elles s'introduisent, que des individus existent à proximité; les types les plus répandus sont l'érable, le frêne, la clématite.

° Les espèces à graines lourdes colonisent difficilement les terrils : chênes, hêtres et noisetiers sont presque absents.

2. Rôle des oiseaux

Rôle important : les oiseaux avalent les fruits charnus et les graines, résistant aux sucs digestifs, sont éliminées dans les excréments. Les plantes à fruits charnus sont rarement herbacées (fraisier); ce sont généralement des arbres ou arbustes; les principales sont : sureau, merisier, aubépine, sorbier, églantier, ronce, lierre, groseillier rouge.

3. Rôle de l'homme

L'homme joue un certain rôle de dissémination, attesté par la présence sporadique de noyers et de marronniers.

4. Quelques autres plantes typiques

Carotte sauvage, vipérine, réséda, germandrée, mélilot, benoîte, pimprenelle.

III. Plantations artificielles

Certains boisements sont très anciens (siècle dernier); plus tard, on a continué à boiser pour différentes raisons (maintien des terres, production de bois, loi de 1911, rôle esthétique).

Les types de plantations sont les suivants :

- boisements mixtes à base de bouleau, frêne, érable, orme, merisier;
- boisements de robiniers (seuls ou en mélange avec les espèces précédentes);
- plantation de résineux divers.

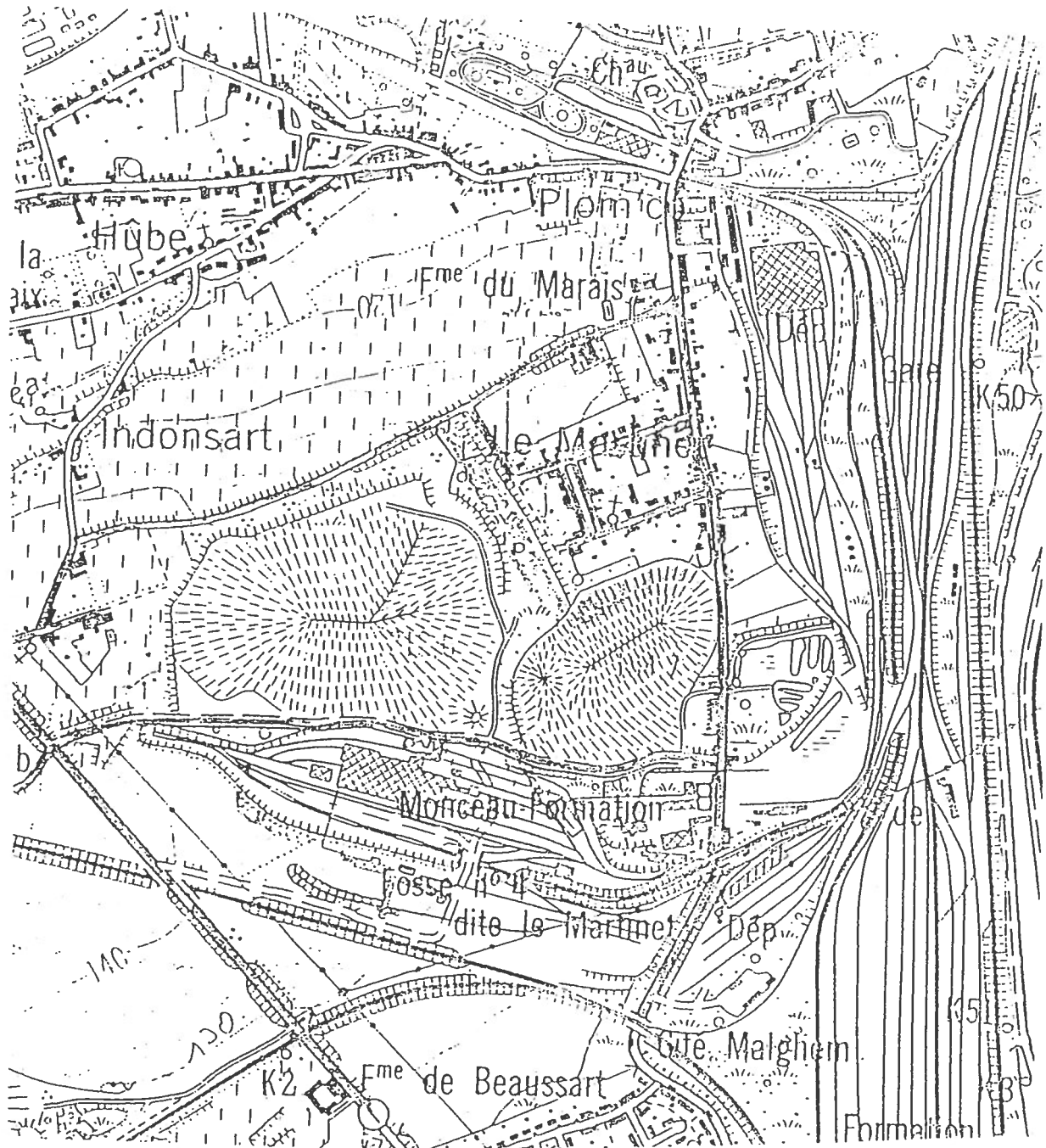
IV. Phytosociologie

Les terrils colonisés naturellement par la végétation finissent par former des associations végétales typiques; les principales sont :

- les groupements pionniers (ex. : groupement pionnier des pentes mobiles);
- la végétation des zones en combustion;
- les groupements de pelouses.

Signalons que les boisements artificiels constituent peu à peu des associations bien typées : signalons la lente évolution de certains peuplements de versant nord vers de véritables érablaies de ravin.

C. Données succinctes concernant le site



Superficie d'ensemble du site : ± 57 hectares

Surface au sol du terril : environ 25 hectares

Volume en m³ : ± 7.000.000

répartis comme suit : 2.000.000 m³ pour le Martinet est

5.000.000 m³ pour le Martinet ouest

D. Description des observations

I. Martinet ouest

1. Sommet

Celui-ci est envahi par quelques forestiers : *Betula pendula*, *Quercus robur*, *Populus tremulus*. La végétation est essentiellement herbacée ou arbustive : *Rubus* sp., *Rosa canina*, *Solanum dulcamara*, *Hypericum perforatum*, *Arrhenatherum elatius*, *Poa compressa*, *Epilobium* sp.; observation du machaon (papillon appréciant la carotte sauvage).

2. Vaste pelouse du secteur sud

Dans cette magnifique pelouse s'accrochent péniblement quelques bouleaux, ronces et églantiers. On y observe également *Acer pseudoplatanus*, *Clematis vitalba*, *Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna* (tous très isolés). Au sein de la strate herbacée, on observe les espèces suivantes : *Hieracium perforatum*, *Oenothera biennis*, *Echium vulgare*, *Epilobium lanceolatum*, *Rumex crispus*, *Carlina vulgaris*, *Sedum acre*, *Hypochoeris radicata*, *Fragaria vesca*, *Daucus carota*, *Myosotis arvensis*, *Sanguisorba minor*. Une parite de la pelouse contient plus de sanguisorba et de clématite.

Le pic-vert s'est fait entendre plusieurs fois dans les environs, beaucoup de lapins fréquentent la pelouse et participent à son maintien. De nombreux papillons et coléoptères furent observés.

On y trouve également de très beaux fossiles (*Calamites*, *Lepidodendron*).

Dans cette description sont citées de nombreuses espèces de pelouses sèches.

3. Descente le long du versant sud

La pelouse se referme progressivement et est envahie par une bétulaie claire où la fruticée se développe de plus en plus. Outre le bouleau : *Hypericum perforatum*, *Cirsium* sp., *Rumex crispus*, *Myosotis arvensis*, *Crataegus monogyna*, *Cornus sanguinea*, *Quercus robur*, *Epilobium lanceolatum*, *Inula conyza*, *Rosa canina*, *Clematis vitalba*, *Prunus avium*. De gros blocs de grès se mélangent parfois à la roche schisteuse. Notons encore *Oenothera biennis* et *Sorbus aucuparia*.

Plus bas sur le flanc sud, l'enforestement est plus important; les bouleaux sont plus âgés et sont accompagnés de *Epilobium lanceolatum*, *Fragaria vesca*, *Clematis vitalba*, *Poa nemoralis* (graminée forestière), *Rosa canina*, *Crataegus monogyna*.

Au pied d'un bouleau, découverte d'*Astraeus hygrometricus* (champignon exclusif des terrils). *Salix caprea* dispute la dominance de la strate arborescente au bouleau.

Dans le bas du versant, la bétulaie est très fermée avec *Crataegus monogyna*, *Salix caprea*, *Clematis vitalba*, *Cornus sanguinea*, *Rubus* sp., *Prunus avium* (sporadique), *Fagus sylvatica* (isolé), *Acer pseudoplatanus* (isolé), *Sorbus aucuparia*; quelques plages de *Dryopteris filix-mas* apparaissent.

Le flanc sud est donc très varié : pelouse sèche, bétulaie claire, bétulaie dense avec plusieurs autres essences forestières.

4. Zone désaffectée au sud du terri

Nous y avons effectué le relevé des espèces suivantes : *Cirsium arvense*, *Hypericum perforatum*, *Sedum acre*, *Oenothera biennis*, *Epilobium angustifolium*, *Eupatorium cannabinum*, *Betula pendula*, *Tussilago farfara*, *Rumex obtusifolius*, *Carlina vulgaris*, *Geum urbane*, *Acer pseudoplatanus*, *Epilobium hirsutum*, *Avena fatua*, *Rubus* sp., *Matricaria inodora*, *Plantago media*, *Senecio viscosus*.

5. Chemin longeant le S et l'E du terri

On observe entre autres : *Rubus* sp., *Clematis vitalba*, *Betula pendula*, *Prunus avium*, *Salix caprea*, *Teucrium scorodonia*, *Arrhenatherum elatius*, *Epilobium hirsutum*, *Eupatorium cannabinum*, *Cirsium arvense*, *Acer pseudoplatanus*, *Crataegus monogyna*, *Hieracium pilosella*. Notons l'exubérance de *Clematis vitalba* le long du sentier et la présence de *Fraxinus excelsior*. On trouve également quelques sureaux noirs et les érables sont plus abondants. Signalons encore *Cotoneaster horizontalis*, *Ranunculus* sp., *Centaurea jacea* s.l., *Tanacetum vulgare*, *Senecio jacobea*, *Calystegia sepium*.

Au pied du terri apparaît une zone rudéralisée devant une vaste surface dépourvue de végétation (dépôts très récents). On y répertorie : *Urtica dioica*, *Artemisia vulgaris*, *Rumex acetosella*, *Tanacetum vulgare*, *Taraxacum* sp., *Echium vulgare*, *Geum urbane*, *Rosa canina*, *Oenothera biennis*, *Crataegus monogyna*, *Fragaria vesca*, *Salix caprea*, *Carlina vulgaris*, *Solanum dulcamara*, *Satureja vulgaris*. On a entendu le coucou à cet endroit.

Ce chemin, formé lors des nouveaux dépôts, aboutit à une zone de tas de déchets schisteux où on répertorie : *Sedum acre*, *Carlina vulgaris*, *Oenothera biennis*, *Echium vulgare*, *Crataegus monogyna*, *Arrhenatherum elatius*, *Fragaria vesca*, *Holcus lanatus*, *Daucus carota*, *Prunella vulgaris*. Il s'agit ici d'un lambeau de pelouse à fromental et carotte sauvage. Un peu plus loin, on observe la présence de : *Typha latifolia*, *Galium aparine*, *Dispacus sylvestris*, *Salix* sp., *Potentilla reptans*, *Sarothamnus scoparius*, *Saponaria officinalis*, *Polygonum cuspidatum*.

6. Secteur N-W

Dans le bas du versant, très belle station de *Pyrola minor* (plante rare à très rare dans nos régions). La bétulaie est dense avec *Salix caprea*, *Rubus* sp., *Poa nemoralis*. Les recouvrements de pyrole sont assez exceptionnels. Signalons encore sur ce flanc : *Epilobium angustifolium*, *Sorbus aucuparia*, *Fragaria vesca*, *Crataegus monogyna*, *Arrhenatherum elatius*, *Quercus robur*, *Hieracium lachenalii*, *Cornus sanguinea*, *Crataegus monogyna*, *Carpinus betulus*, *Holcus lanatus*, *Hieracium pilosella*, *Castanea sativa*.

7. Autres zones forestières du terri

Signalons les espèces végétales suivantes : *Populus tremulus*, *Betula pendula*, *Fragaria vesca*, *Epilobium lanceolatum*, *Rubus* sp., *Deschampsia flexuosa*, *Sorbus aucuparia*, *Poa nemoralis*, *Carpinus betulus*, d'autres plages de *Pyrola minor*; quelques étendues de hêtres, érables, chênes (plantés). On trouve encore *Urtica dioica*, *Prunus serotina*, *Robinia pseudacacia* (planté).

8. Zone plus humide au N-E du terri

Cette zone est constituée d'une vieille bétulaie mélangée et de zones plus humides (on y signale grenouilles, tritons et salamandres). Nous avons relevé les espèces végétales suivantes : *Salix caprea*, *Betula pendula*, *Rubus* sp., *Crataegus monogyna*, *Fragaria vesca*, *Arrhenatherum elatius*, *Holcus lanatus*, *Hieracium* sp., *Carpinus betulus*, *Prunus avium*, *Cornus sanguinea*, *Circaea lutetiana*, *Geranium robertianum*, *Stachys sylvatica*, *Salix* sp., *Acer pseudo-platanus*, *Calamagrostis epigeios*, *Corylus avellana*, *Ilex aquifolium*, *Fraxinus excelsior*, *Iris pseudacorus*, *Pyrola minor*, *Rosa canina*, *Poa nemoralis*, *Equisetum sylvaticum*, *Sorbus aucuparia*, *Quercus petraea*, *Phragmites communis*, *Eupatorium cannabinum*, *Populus tremulus*.

II. Chemin séparant les deux parties du terri

A l'entrée du chemin se présente une zone rudéralisée avec *Polygonum cuspidatum*, *Urtica dioica*, *Rubus* sp., *Geum urbane*, *Calystegia sepium*. On traverse ensuite une zone bien enforestée avec *Rosa canina*, *Prunus spinosa*, *Cornus sanguinea*, *Prunus avium*, *Crataegus monogyna*; ce sentier traverse des zones denses et d'autres plus dégagées; on observe, le long du chemin, *Trifolium dubium*, *Tussilago farfara*, *Hypericum perforatum*, *Prunus avium*, *Betula pendula*, *Fraxinus excelsior*, *Poa nemoralis*, *Geranium robertianum*, *Humulus lupulus*, *Epilobium lanceolatum*, *Linaria vulgaris*, *Robinia pseudacacia*, *Myosotis arvensis*, *Salix caprea*, *Teucrium scorodonia*, *Agrimonia eupatoria*.

III. Martinet est

1. Premier sommet

Ce sommet est plat sur une petite superficie; on observe *Echium vulgare*, *Senecio viscosus*, *Rosa canina*, *Epilobium lanceolatum*, *Hypochoeris radicata*, *Sedum acre*, *Myosotis arvensis*.

2. Flanc sud

Végétation pionnière de pente mobile avec *Senecio viscosus*, *Epilobium lanceolatum*, *Cornus sanguinea* (très peu). Citons encore *Sedum acre* et *Echium vulgare*. Les autres plantes sont complètement desséchées et leur détermination nécessiterait un relevé en début de saison. Cette pelouse se développe sur quelques ares au secteur SW-SE. La quantité d'épilobes augmente lorsque la pente est moins forte.

Plus bas s'accrochent quelques bouleaux, églantiers et saules marsaults. La bétulaie, bien qu'âgée, est relativement claire; cela montre la grande difficulté qu'éprouve la végétation à s'installer sur cette pente raide. On observe encore *Epilobium lanceolatum*, *Clematis vitalba*, *Teucrium scorodonia*, *Hypericum perforatum*.

En bas du flanc : beaucoup de ronces, *Fraxinus excelsior*, *Salix* sp., *Geranium robertianum*, *Salix caprea*, *Calystegia sepium*, *Eupatorium cannabinum*, *Urtica dioica*, *Prunus avium*, *Cornus sanguinea*.

3. Secteur est

Bétulaie assez dense avec *Crataegus monogyna*, *Hypericum perforatum*, *Myosotis arvensis*, *Epilobium lanceolatum*, *Cornus sanguinea*, *Fragaria vesca*; lambeaux de pelouse avec fraisier, épilobe, millepertuis, carline, piloselle; quelques chênes sont à signaler. En remontant vers les sommet, la bétulaie, bien qu'âgée, s'éclaircit. Le sénéçon visqueux réapparaît.

4. Deuxième sommet

Bétulaie avec aubépine, épilobe, millepertuis.

5. Flanc est

Bétulaie fermée avec *Salix caprea*, *Crataegus monogyna*.

6. Flanc nord

Bétulaie très dense avec *Rubus* sp., *Crataegus monogyna*, *Salix caprea*, *Populus tremula*, *Sorbus aucuparia*.

7. Flanc ouest

Bétulaie avec sorbier et cornouillier.

Il subsiste encore quelques lambeaux de pelouse. Les espèces végétales ren-

contrées sont les suivantes : *Epilobium lanceolatum*, *Hieracium pilosella*, *Fragaria vesca*, *Salix caprea*, *Prunus avium*. Plusieurs bouleaux mourants sont attaqués par *Piptoporus betulinus*. Signalons encore *Poa nemoralis*, *Sorbus aucuparia*, *Carpinus betulus*, *Quercus robur*.

Cette bétulaie, sur les flancs W et N-W, est très belle, non envahie par les ronces; elle mérite incontestablement d'être sauvegardée à tout prix.

Dans le bas de la pente, d'autres essences se mêlangent au bouleau : *Sorbus aucuparia*, *Carpinus betulus*, *Cornus sanguinea*, *Robinia pseudacacia*, *Acer platanoides*, *Corylus avellana*; dans la strate herbacée, notons *Geum urbanum* et *Geranium robertianum*.

Quand on se dirige vers le flanc nord, la bétulaie redevient plus dense et plus envahie par les ronces.

E. Liste des principales espèces végétales rencontrées

<i>Acer platanoides</i>	érable plane
<i>Acer pseudoplatanus</i>	érable sycomore
<i>Agrimonia eupatoria</i>	aigremoine eupatoire
<i>Arrhenatherum elatius</i>	fromental
<i>Artemisa vulgaris</i>	armoïse vulgaire
<i>Astraeus hygrometricus</i>	géastre hygrométrique
<i>Avena fatua</i>	folle-avoine
<i>Betula pendula</i>	bouleau verruqueux
<i>Calamagrostis epigeios</i>	calamagrostis terrestre
<i>Calystegia sepium</i>	liseron des haies
<i>Carlina vulgaris</i>	carline vulgaire
<i>Carpinus betulus</i>	charme
<i>Castanea sativa</i>	châtaignier
<i>Centaurea jacea s.l.</i>	centaurée jacée s.l.
<i>Circaea lutetiana</i>	circée de Paris
<i>Cirsium arvense</i>	Cirse des champs
<i>Clematis vitalba</i>	clématite des haies
<i>Cornus sanguinea</i>	cornouiller sanguin
<i>Corylus avellana</i>	noisetier
<i>Cotoneaster horizontalis</i>	cotoneaster
<i>Crataegus monogyna</i>	aubépine à un style
<i>Daucus carota</i>	carotte sauvage
<i>Deschampsia flexuosa</i>	canche flexueuse
<i>Dispacus sylvestris</i>	cabaret des oiseaux
<i>Dryopteris filix-mas</i>	fougère mâle

<i>Echium vulgare</i>	vipérine
<i>Epilobium angustifolium</i>	épilobe en épi
<i>Epilobium hirsutum</i>	épilobe hirsute
<i>Epilobium lanceolatum</i>	épilobe à feuilles lancéolées
<i>Equisetum sylvaticum</i>	prêle des bois
<i>Eupatorium cannabinum</i>	eupatoire chanvrine
<i>Fagus sylvatica</i>	hêtre
<i>Fragaria vesca</i>	fraisier des bois
<i>Fraxinus excelsior</i>	frêne
<i>Galium aparine</i>	gaillet gratteron
<i>Geranium robertianum</i>	herbe-à-Robert
<i>Geum urbane</i>	benoite commune
<i>Hieracium lachenalii</i>	épervière vulgaire
<i>Hieracium pilosella</i>	épervière piloselle
<i>Holcus lanatus</i>	houlique laineuse
<i>Humulus lupulus</i>	houblon
<i>Hypericum perforatum</i>	millepertuis commun
<i>Hypochoeris radicata</i>	porcelle enracinée
<i>Ilex aquifolium</i>	houx
<i>Inula conyza</i>	inule conize
<i>Iris pseudacorus</i>	iris jaune
<i>Linaria vulgaris</i>	linaire commune
<i>Matricaria inodora</i>	matricaire inodore
<i>Myosotis arvensis</i>	myosotis des champs
<i>Oenothera biennis</i>	onagre bisannuel
<i>Phragmites communis</i>	roseau commun
<i>Piptoporus betulinus</i>	polypore du bouleau
<i>Plantago media</i>	plantain intermédiaire
<i>Poa compressa</i>	pâturin comprimé
<i>Poa nemoralis</i>	pâturin des bois
<i>Polygonum cuspidatum</i>	renouée du Japon
<i>Populus tremulus</i>	peuplier tremble
<i>Potentilla reptans</i>	potentille rampante
<i>Prunella vulgaris</i>	prunelle commune
<i>Prunus avium</i>	merisier
<i>Prunus serotina</i>	cerisier tardif
<i>Prunus spinosa</i>	prunellier
<i>Pyrola minor</i>	petite pyrole

<i>Quercus petraea</i>	chêne sessile
<i>Quercus robur</i>	chêne pédonculé
<i>Ranunculus</i> sp.	renoncule
<i>Robinia pseudacacia</i>	robinier faux-acacia
<i>Rosa canina</i>	églantier
<i>Rubus</i> sp.	ronce
<i>Rumex acetosella</i>	petite oseille
<i>Rumex crispus</i>	patience crépue
<i>Rumex obtusifolius</i>	patience sauvage
<i>Salix</i> sp.	saule
<i>Salix caprea</i>	saule marsault
<i>Sanguisorba minor</i>	petite pimprenelle
<i>Saponaria officinalis</i>	saponaire officinale
<i>Sarothamnus scoparius</i>	genêt à balais
<i>Satureja vulgaris</i>	sariette
<i>Sedum acre</i>	orpin âcre
<i>Senecio jacobea</i>	séneçon jacobée
<i>Senecio viscosus</i>	séneçon visqueux
<i>Solanum dulcamara</i>	morelle douce-amère
<i>Sorbus aucuparia</i>	sorbier des oiseleurs
<i>Stachys sylvatica</i>	épiaire des bois
<i>Tanacetum vulgare</i>	tanaisie commune
<i>Taraxacum</i> sp.	pissenlit
<i>Teucrium scorodonia</i>	germandrée scorodoine
<i>Trifolium dubium</i>	trèfle douteux
<i>Tussilago farfara</i>	tussilage
<i>Typha latifolia</i>	massette à feuilles larges
<i>Urtica dioica</i>	grande ortie

F. Avifaune du terril

Cette liste a été établie par Monsieur Alphonse Colignon; nous l'en remercions vivement.

I. Espèces observées sur les terrils décrits et leurs pourtours

<i>Acanthis flammea</i>	sizerin flammé
<i>Anthus trivialis</i>	pipit des arbres
<i>Apus apus</i>	martinet noir
<i>Aegithalos caudatus</i>	mésange à longue queue

<i>Athene noctua</i>	chouette chevêche
<i>Carduelis carduelis</i>	chardonneret
<i>Carduelis chloris</i>	verdier
<i>Carduelis spinus</i>	tarin des aulnes
<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	gros-bec casse-noyaux
<i>Columba palumbus</i>	pigeon ramier
<i>Cuculus canorus</i>	coucou gris
<i>Dendrocopos major</i>	pic épeiche
<i>Dendrocopos minor</i>	pic épeichette
<i>Erithacus rubecula</i>	rouge-gorge
<i>Falco tinnunculus</i>	faucon crécerelle
<i>Fringilla coelebs</i>	pinson des arbres
<i>Hippolais icterina</i>	hypolaïs ictérine
<i>Lucinia megarhynchos</i>	rossignol philomèle
<i>Muscicapa striata</i>	gobemouche gris
<i>Oriolus oriolus</i>	loriot d'Europe
<i>Parus caeruleus</i>	mésange bleue
<i>Parus major</i>	mésange charbonnière
<i>Parus palustris</i>	mésange nonnette
<i>Phasianus colchicus</i>	faisan de Colchide
<i>Phoenicurus ochruros</i>	rouge-queue noir
<i>Phylloscopus collybita</i>	pouillot véloce
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	pouillot siffleur
<i>Phylloscopus trochilus</i>	pouillot fitis
<i>Picus viridis</i>	pic-vert
<i>Prunella modularis</i>	accenteur mouchet
<i>Pyrrhula pyrrhula</i>	bouvreuil pivoine
<i>Regulus regulus</i>	roitelet huppé
<i>Scolopax rusticola</i>	bécasse des bois
<i>Strix aluco</i>	chouette hulotte
<i>Sylvia atricapilla</i>	fauvette à tête noire
<i>Sylvia borin</i>	fauvette des jardins
<i>Sylvia curruca</i>	fauvette babillarde
<i>Troglodytes troglodytes</i>	troglodyte mignon
<i>Turdus merula</i>	merle noir
<i>Turdus philomelos</i>	grive musicienne
<i>Turdus viscivorus</i>	grive draine

II. Classement des observations

1. Espèces intéressantes pour leur rareté, le milieu typique ou les deux

Bécasse des bois, bouvreuil pivoine, chardonneret, chouette chevêche, chouette hulotte, faucon crécerelle, gobemouche gris, gros-bec, hypolaïs icterine, loriot, pic épeichette, rossignol philomèle, rouge-queue noir, sizerin flammé.

2. Espèces intéressantes étant donné le milieu "terril" qui constitue une zone refuge

Coucou gris, fauvette babillarde, fauvette des jardins, grive draine, mésange à longue queue, pic épeiche, pic-vert, pouillot siffleur, martinet noir (édifices), roitelet huppé, tarin des aulnes, verdier.

3. Espèces communes supportant l'homme

Accenteur mouchet, faisan, fauvette à tête noire, grive musicienne, merle noir, mésange bleue, mésange charbonnière, pigeon ramier, pinson des arbres, pouillot fitis, pouillot véloce, troglodyte mignon.

G. Autres considérations

La société RYAN EUROPE considère le site du Martinet comme un site banal, pauvre en faune et flore originales. Après réexploitation du teruil, elle veut introduire artificiellement des zones de pelouses et des endroits boisés de bouleaux et d'essences plus nobles comme *Acer platanoides*, *Alnus glutinosa*, *Robinia pseudacacia*, *Carpinus betulus*, *Fagus sylvatica*, *Fraxinus excelsior*, *Prunus serotina*, *Sorbus aucuparia*, *Castanea sativa*, *Quercus robur*, *Tilia cordata*.

Ceci mérite quelques réflexions :

- 1) considérer le teruil du Martinet comme banal est un peu présomptueux, vu les 92 espèces végétales répertoriées (sur une courte période) et les 41 espèces d'oiseaux observées par un ornithologue amateur;
- 2) il est aberrant de considérer *Robinia pseudacacia*, *Carpinus betulus* et *Sorbus aucuparia* comme des essences nobles. La quasi totalité des essences préconisées par la Ryan se retrouve d'ailleurs sur le Martinet. Signalons que d'autres essences comme le merisier, les chênes européens et l'érable sycomore viennent très bien sur terrils et devraient constituer les essences forestières d'avenir sur ces sites;
- 3) il est inexact de dire qu'une vie aquatique est inexistante sur ce teruil. Citons *Typha latifolia*, *Phragmites communis*, grenouilles, salamandres, tritons;

- 4) les terrils remodelés présentent des ravines d'érosion très importantes et sont parfois de véritables chancres dans le paysage. Combien de temps faudra-t-il pour qu'une végétation forestière digne de ce nom ne s'implante sur le terril ?

H. Conclusions

Le terril du Martinet est remarquable par plusieurs aspects :

- présence de *Pyrola minor* : plante forestière sur sols acides et filtrants, considérée comme rare à très rare dans le district picardo-brabançon;
- présence d'autres plantes intéressantes : onagre, carline commune, centaurée jacée, circée de Paris, épilobe lancéolé, épervière vulgaire;
- observation de nombreux oiseaux typiques pour lesquels le terril constitue un lieu de refuge idéal (voir listes dans le texte);
- observation d'*Astraeus hygrometricus*, champignon exclusif des terrils;
- développement sur le flanc W et NW du Martinet est, d'une très jolie bétulaie;
- pelouse à onagre et millepertuis du flanc sud du Martinet ouest, elle est intéressante du point de vue entomologique (nombreux papillons dont le machaon, coléoptères ...);
- végétation de pente bouillante sur le flanc sud du Martinet est, avec une population remarquable de *Senecio viscosus*;
- plusieurs chemins parcourent le terril et le rendent facilement aménageable comme lieu de promenade;
- terril très esthétique et bien intégré dans le paysage.

La diversité du site, la présence de quelques plantes et oiseaux très intéressants, la beauté du terril en font un endroit privilégié de la région de Charleroi et un lieu à conserver tel quel à tout prix.

Une étude échelonnée sur une période d'un an permettrait de mettre en exergue toute la diversité biologique de ce terril (fleurs, oiseaux, insectes).